



## SUR LES VESTIGES DE L'EPOQUE ROMAINE RETROUVES A MASSONGEX



La présence d'établissements romains à Massongex est reconnue depuis longtemps déjà. Dans son *Histoire du Vallais*<sup>1</sup>, le chanoine M. Boccard fait mention de deux inscriptions romaines retrouvées dans cette localité, l'une figurant sur le mur de l'église, à droite de l'entrée, l'autre gravée sur une pierre qui fut transportée à Saint-Maurice, où le président Ch. de Macognin de la Pierre la fit placer sur le petit portail du théâtre de la ville. Cette dernière inscription était consacrée au génie protecteur de la sixième station de la vingt-et-unième légion, établie à Massongex sous le règne de l'empereur Alexandre Sévère (222-235 ap. J.-C.); cette station militaire, détachée d'une légion longtemps cantonnée à Vindonissa, portait le qualificatif de *riparia*, comme toutes celles auxquelles était confié le passage des fleuves. On peut en conclure avec Boccard que ce poste était établi pour garder un pont qui existait sur le Rhône à cet endroit; le chanoine-historien déclare même qu'on observe

<sup>1</sup> Genève. Berthier-Guers, 1844.

à Massongez (*sic*) les culées d'un pont romain<sup>1</sup>; quelques pages plus loin<sup>2</sup>, il se montre cependant moins affirmatif en parlant des « vestiges de culée que l'on *croit observer* près du village de Massongez », ce qui semble établir que ces restes sont plus ou moins hypothétiques.

Depuis l'époque où parut l'*Histoire du Vallais*, d'autres trouvailles sont venues confirmer la présence d'une station romaine sur l'emplacement même de cette localité.

Ce sont tout d'abord de nombreuses monnaies retrouvées en différents endroits. M. Henri Gallay, ancien conseiller communal, me signale en particulier qu'une pièce d'or du règne d'Antonin (138-161 ap. J.-C.) fut retrouvée à proximité du village, mais il ignore ce que ce vestige est devenu. D'autre part, M. Gagneux, de Massongex, nous a remis pour nos archives une monnaie de bronze qui porte l'effigie assez bien conservée de l'empereur Adrien (117-138 ap. J.-C.).

En outre, il y a quelques années, lors de la construction du canal-égout, les travaux firent découvrir dans la rue principale de la localité, à 1 m. 20 de profondeur, des blocs de marbre blanc qui proviennent selon toute vraisemblance, des carrières de Vaumarcus, auxquelles feu le chanoine Bourban consacra jadis une intéressante étude. Un de ces blocs a été exhumé à cette époque et transporté au bord du Rhône, près de la maison d'école. C'est une pierre de taille d'assez grandes dimensions, régulièrement façonnée, qui porte sur une de ses faces une série de trous dans lesquels restent encore des fragments de barres de scellement en fer; dans un autre trou, percé sur une autre face, du plomb a été coulé<sup>3</sup>.

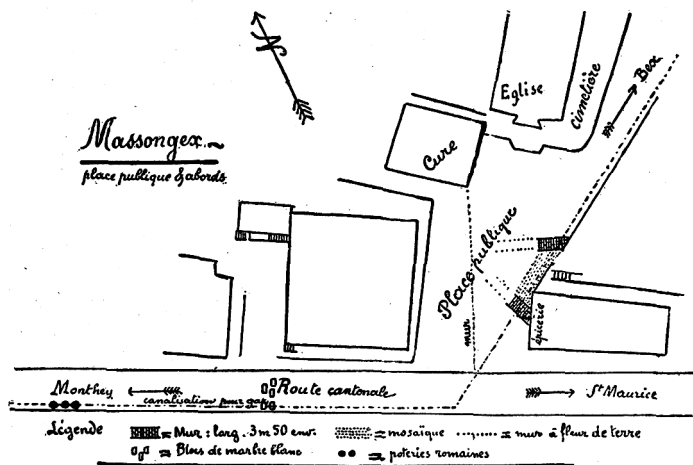
<sup>1</sup> Op. cit. page 357.

<sup>3</sup> Ibid., p. 364.

<sup>2</sup> Le procédé de maçonnerie au plomb s'est conservé fort longtemps en Italie, puisque le Dante la cite encore plus de mille ans plus tard. Cf. Prof. Edm. von Lippmann; *Chemis-*

La dernière en date des trouvailles romaines, est celle d'une mosaïque, découverte le 25 juillet 1921, à l'occasion de l'établissement de la conduite à gaz qui raccorde Bex à Monthey. Aimablement prévenu par MM. Gollut, instituteur et Henri Gallay, ancien conseiller, j'ai pu examiner ces fouilles et en conserver des vestiges que j'ai déposés aux archives de la S. H. V. R.

En creusant une tranchée dans la partie sud-est de la place de Massongex, les ouvriers ont découvert un mur



en maçonnerie romaine de 3 m. à 3 m. 50 d'épaisseur, puis un mur semblable à environ 8 à 9 m. du premier; la direction de ces deux pans de muraille permet de supposer qu'ils doivent se réunir à angle droit à peu près au centre de la place. Tout le fond du fossé compris entre les deux tronçons de maçonnerie se trouve recouvert, à un mètre environ au-dessous du sol, d'une mosaïque

ches und Technologisches bei Dante (Chemiker-Zeitung 1921, page 902, note 48.)

formée de petits cubes de marbre noir, sertis de gypse et encastrés dans un mastic formé de brique pilée, d'argile rouge et de gypse. La faible largeur de la fouille ne permet pas de déceler un motif quelconque, mais il n'est point impossible que sur l'ensemble du dallage, on puisse retrouver soit des bordures, soit des dessins ouvragés. Ce revêtement recouvrait certainement le fond d'une très grande salle; il se prolonge d'un côté sous la place et se perd d'autre part sous le bâtiment voisin; comme cette maison est excavée à une profondeur beaucoup plus grande que celle où se trouve la mosaïque, il est certain que celle-ci dut avoir été découverte et mutilée sur un large espace à l'époque de la construction de cet immeuble.

Le « métier » du dallage, ainsi que la maçonnerie des murs, révèlent à coup sûr une habitation romaine. Il serait intéressant, pour compléter cette constatation, d'examiner le type de construction des grands murs<sup>1</sup> qui apparaissent à fleur de terre sur la place de Massongex et qui appartiennent sans doute à de vastes locaux encore béants<sup>2</sup>.

M. Henri Gallay a bien voulu établir, sur ma demande, un croquis fort bien fait, au sujet duquel je tiens à lui exprimer ici tous mes remerciements. Ce plan indique exactement les endroits où furent faites les diverses découvertes, blocs de marbre, mosaïque et murailles; il indique également un point de la tranchée, ouverte pour la

<sup>1</sup> De nombreux restes de maçonnerie romaine se trouvent dans les caves des habitations construites à proximité de la place. Sur celle-ci on voit également affleurer divers vestiges de murs; l'une de ces murailles traverse la chaussée sur un assez long parcours; il est plus difficile de préciser la direction des autres et des fouilles seraient nécessaires pour cela.

<sup>2</sup> M. l'instituteur Gollut me disait avoir vu disparaître dans le sol une barre de fer de plus de deux mètres de long, une veille de Fête-Dieu, alors qu'il pratiquait des trous sur la place pour y planter des arbres.

canalisation du gaz, où les fouilles mirent à jour, dans la rue principale du village, des fragments de poterie et des briques d'origine indubitablement romaine. Lorsque je suis arrivé à Massongex, les gamins de l'endroit les avaient déjà totalement dispersés; j'en ai cependant retrouvé et recueilli un certain nombre que j'ai joints à nos archives.

Peut-être que l'avenir nous livrera encore d'autres précisions sur cet intéressant sujet.

*Alfred Comtesse.*

---